

DECO

magazine

ARCHITECTURE & DESIGN

LUXE DU COUSU MAIN SIGNÉ GREGORY GATSERELIA **DÉCORATION**
VIVRE AUTREMENT SELON ANNABEL KASSAR, STUDIO JOB, FABRICE AUSSET,
SACHA WALCKHOFF, STUDIO MHNA, KARIM NADER, AMAL DAGHER, RANDA
NEHMÉ **ARCHI-NEWS** ZAHA HADID REMPORTE LE PRIX AGA KHAN,
DOMINIQUE PERRAULT S'INVITE À VERSAILLES À LA TABLE D'ALAIN DUCASSE
HÔTELS IL SERENO, LES NEIGES **BALADE** L'AUTRICHE MODERNE
AMBIANCE NOIR C'EST NOIR



PIONNIER DU «MINIMALISME NATUREL», MAURO LIPPARINI POURSUIT, À LA TÊTE DE SON AGENCE IMPLANTÉE À FLORENCE, UNE ACTIVITÉ PLURIELLE QUI RASSEMBLE ARCHITECTURE, DESIGN, GRAPHISME, IDENTITÉ DE MARQUE, SCÉNOGRAPHIE ET ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR. EN CHARGE DU RÉAMÉNAGEMENT DE L'ESPACE FURNITURE LINE AU CENTRE-VILLE, IL ÉTAIT DE PASSAGE DANS LA CAPITALE LIBANAISE. RETOUR SUR LA CARRIÈRE INTENSE D'UN GRAND NOM DU DESIGN ITALIEN, AU TALENT MULTI-FACETTES.

MAURO LIPPARINI: METTEUR EN SCÈNE DE L'HABITAT

PHOTOS: D.R.

L'esprit et les sens constamment en éveil, Mauro Lipparini, en vrai créatif, capte et se nourrit de tout ce qui l'entoure. Comme il aime à le souligner, «dans la création, tout peut être une source d'inspiration: une bribe de conversation, une couleur, une forme, une fleur ou un détail», et parfois même un sandwich... L'histoire du Peanut B Sofa lancé en 2008 par le fabricant Bonaldo en est la meilleure et la plus sympathique illustration. Inspiré par le célèbre peanut butter and jelly sandwich -très populaire aux États-Unis depuis les années 20- le designer a réussi à reproduire son aspect moelleux grâce à des lignes souples et un rembourrage en plume. Invitation au délasserment, ce divan douillet est une référence implicite au plaisir gustatif procuré par la réconfortante douceur de la spécialité nord-américaine. Dans d'autres cas, fréquents aussi, l'origine d'un design peut tout simplement naître d'une requête plus formelle, comme le besoin clairement exprimé par la compagnie d'un produit spécifique ou un manque à combler sur un segment du marché.

Le design comme terrain expérimental

Pour Mauro Lipparini, le designer a une grande responsabilité vis-à-vis de l'entreprise avec laquelle il collabore. «Je fais souvent des compromis car j'ai pleinement conscience que l'idée que je développe devra apporter des avantages certains à mon client, une valeur ajoutée, un chiffre d'affaires ou un nouveau marché. Les accommodements produisent d'ailleurs souvent des résultats intéressants.» En Italie, la relation de travail entre les propriétaires de marques et les designers est très forte. Ils explorent ensemble les directions les plus complexes. Des partenariats qui, au final, font évoluer les techniques en stimulant le travail de recherche. C'est d'ailleurs cette liberté de création et d'expérimentation qui poussera Mauro Lipparini à bifurquer vers le design industriel après ses études d'architecture et dix ans passés dans l'enseignement académique. «De 1970 à la fin des années 90, les grandes entreprises italiennes étaient en train

de développer de nouveaux produits, de s'ouvrir sur un nouvel art de vivre. Le design était en plein essor et offrait beaucoup plus de potentiel -surtout dans le travail expérimental- que les domaines de l'architecture alors très contrôlés et codifiés. Quelques-uns de mes collègues et moi-même avons préféré changer de voie pour pouvoir créer avec une totale liberté.» Mauro Lipparini se met alors à travailler pour Saporiti Italia. Une collaboration fructueuse qui durera près de vingt ans. Ses créations séduisent le public et lui forgent rapidement une solide réputation sur la scène locale et internationale.

«Minimalisme naturel»

Très marqué par le mouvement moderniste et ses grandes figures comme Le Corbusier ou Frank Lloyd Wright, Mauro Lipparini imprime son style. Un esthétisme teinté de culture japonaise dont il apprécie particulièrement le graphisme et la pureté des lignes. S'inscrivant dans un mouvement qu'on qualifie de «minimalisme naturel» -il lui préfère le terme «essentiel»- sa griffe est avant tout le résultat d'une série d'éléments savamment mixés ensemble. À travers la libre utilisation de couleurs, de trames organiques, de formes épurées (rectangulaire, carrée ou cylindrique) combinées à des lignes claires et énergiques, le designer compose une atmosphère sobre et élégante que viendront peaufiner un choix déterminé de matériaux, de traitements appliqués aux surfaces (mates ou laquées) et un éclairage adapté. «La lumière crée l'espace et les effets de clair-obscur apportent du volume à chaque composition», souligne-t-il judicieusement.

Esthétique fonctionnelle

La fonctionnalité au sens primaire n'intéresse pas Mauro Lipparini. Sa conception du design dérive plutôt d'une quête esthétique et d'une problématique très claire: comment rendre le beau fonctionnel? «J'essaie toujours de poursuivre l'artistique et le plaisir pour ensuite allier la forme et la fonction. Car quand l'âme trouve son bien-être, cela

signifie que la fonctionnalité existe aussi.» Toutes ses créations, depuis ses débuts, tendent d'ailleurs vers ce subtil équilibre entre art et utilité. Parmi les plus emblématiques, celles qui ont façonné sa signature et ont été ses accélérateurs de carrière, on trouve le système de sofa Avedon (Saporiti Italia) lancé en 1986 et récompensé à deux reprises. Puis en 2000, il crée Tao (MisuraEmme), une bibliothèque révolutionnaire, faite d'étagères et de cabinets modulables et personnalisables. Plus récemment, le canapé Ido (Natuzzi) et ses tables intégrées en chêne fumé et marbre offrent eux aussi une totale liberté à son utilisateur.

Exigeant sur tous les aspects de son travail, le designer accorde une importance tout aussi cruciale à l'éco-responsabilité. Il met d'ailleurs un point d'honneur à sélectionner ses fournisseurs en fonction de leur éthique environnementale. «J'essaie, autant que possible, de travailler avec des entreprises qui utilisent du bois labellisé FSC -une organisation mondiale vouée à la gestion responsable des forêts- ou qui usent le moins possible de produits chimiques dans les traitements de la matière première.»

Outre le mobilier pour la maison et le bureau, Mauro Lipparini crée depuis huit ans pour l'industrie textile. Il travaille également sur des projets d'architecture et de design d'intérieur pour le bâtiment résidentiel et commercial (showrooms, restaurants...). Une palette de compétences à laquelle ce passionné pluridisciplinaire ajoute la direction artistique et l'élaboration d'identité visuelle corporate (graphisme, services éditoriaux et production). Il planche en ce moment sur plusieurs projets de construction en Chine qui font d'ailleurs appel à ses talents réunis. «J'aime cet aspect de mon activité, lorsque j'ai le pouvoir de tout mixer et suis en contrôle du projet dans sa globalité, un peu comme un metteur en scène, un peu comme Fellini...», conclut-il dans un grand sourire.

Karine Ziadé